
Schröder, Tilman Matthias, *Naturwissenschaften und Protestantismus im Deutschen Kaiserreich. Die Versammlungen der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Ärzte und ihre Bedeutung für die evangelische Theologie*

Nadia Pizanias



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6707>

DOI : 10.4000/ifha.6707

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nadia Pizanias, « Schröder, Tilman Matthias, *Naturwissenschaften und Protestantismus im Deutschen Kaiserreich. Die Versammlungen der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Ärzte und ihre Bedeutung für die evangelische Theologie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6707> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6707>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Schröder, Tilman Matthias, *Naturwissenschaften und Protestantismus im Deutschen Kaiserreich. Die Versammlungen der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Ärzte und ihre Bedeutung für die evangelische Theologie*

Nadia Pizanias

- 1 En 1883 une vive polémique s'élève contre le physiologiste Emil Du Bois Reymond (1818-1896) en raison de son éloge funèbre sur Charles Darwin (1802-1882) prononcée au sein de la Preußische Akademie der Wissenschaften. Son discours, très favorable à l'égard du naturaliste anglais, déclenche l'hostilité des milieux conservateurs évangéliques. Des débats ont même lieu à la Chambre des députés à Berlin. Cet épisode témoigne de rapports conflictuels entre les sciences et la religion. Cependant, T.M.S. a pour objectif à travers son ouvrage, divisé en trois grandes parties, de montrer que ces rapports ne peuvent se résumer par le conflit. En effet, en étudiant attentivement les différentes positions adoptées parmi les milieux savants et protestants, il met en évidence la complexité de la nature des relations entre science et christianisme. Pour mener à bien cette étude, l'auteur se sert des débats académiques qui se sont tenus dans les réunions de la société des savants et des médecins allemands (Versammlung der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Ärzte).
- 2 La première partie de ce livre est consacrée au développement des sciences allemandes, ainsi qu'aux principales controverses et à leurs acteurs au cours du XIXe siècle. L'auteur souligne que les sciences en Allemagne, contrairement à la France ou à la Grande-Bretagne, prennent tardivement leur essor, plus précisément dans les dernières

décennies du XIXe siècle. Dans la première moitié de ce siècle, la science allemande est influencée par la philosophie de la nature (Naturphilosophie) de Friedrich Schelling (1775-1854) et de Friedrich Hegel (1770-1831) et le mouvement romantique. Cette double influence la rend incompatible avec les principes de la science newtonienne qui domine alors en Europe.

- 3 Le changement d'orientation des savants allemands intervient à partir de la seconde moitié du XIXe siècle grâce à la réorganisation de l'université, la professionnalisation des savants, l'émergence d'institutions scientifiques et de sociétés savantes comme par exemple la Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Ärzte qui intéresse l'auteur. Celle-ci est fondée en 1822 et se réunit une fois par an dans une ville différente tout au long du XIXe siècle et au-delà.
- 4 En raison de l'autorité croissante de Rudolf Virchow mais aussi de la progression du matérialisme scientifique, la Naturphilosophie et le romantisme perdent de leur influence au sein de la société. Cette évolution lors des réunions provoque des controverses entre les matérialistes et leurs opposants, les vitalistes. La première a lieu à Göttingen en 1854 entre les savants Rudolf Wagner (1805-1864) et Karl Vogt (1817-1895). Les suivantes sont liées à la publication de l'Origine des espèces par Charles Darwin en 1859, dont la deuxième édition est traduite en allemand en 1860. L'accueil est réservé, mais le biologiste Ernst Haeckel (1834-1919) mène un combat acharné pour en diffuser les idées. Régulièrement celui-ci fait l'objet de nombreuses attaques, particulièrement de Rudolf Virchow. Dans les années 1890 les vitalistes regagnent du terrain en biologie et en médecine mais les chimistes et les physiciens restent mécanistes.
- 5 L'auteur, dans sa deuxième partie, s'intéresse plus précisément à la réception et à la diffusion en Allemagne de l'œuvre de Darwin. Il constate que celle-ci est sérieusement étudiée seulement après 1871, c'est-à-dire après la parution de *The Descent of Man* traduit aussitôt en allemand.
- 6 Parmi les théologiens, Otto Zöckler (1833-1906) est l'un des rares à prendre conscience de l'intérêt des travaux de Darwin dès les années 1860. Il considère que les théories élaborées par le célèbre naturaliste anglais constituent un danger. Avant 1871, les autres théologiens sont plus préoccupés par le matérialisme antichrétien de Karl Vogt, Jacob Moleschott (1822-1893) et Ludwig Büchner (1824-1899), lequel implique le refus de la création dans un sens biblique, de l'existence immatérielle de l'âme et du miracle.
- 7 À partir de 1871, les controverses entre vitalistes et matérialistes autour de Darwin se multiplient. Elles atteignent un pic en 1899 avec la parution du livre de Haeckel *Welträtsel*. Certains réagissent en essayant de faire concorder les premiers chapitres de la Genèse avec les sciences naturelles, ce qui signifie une lecture apologétique des découvertes scientifiques comme le fait par exemple Otto Zöckler. Toutefois, même si les théologiens protestants en grande partie suivent la voie tracée par ce dernier, une minorité d'entre eux à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle acceptent dans une certaine mesure le darwinisme.
- 8 La dernière partie de l'ouvrage est dédiée à la popularisation de la science. Elle est rendue possible grâce à deux moyens : d'une part les livres et les revues, d'autre part les sociétés savantes. Les premiers ouvrages scientifiques à toucher un large public existent dès le début du XIXe siècle. Les plus connus sont ceux du naturaliste et explorateur Alexander von Humboldt (1769-1859). Avec la controverse sur le matérialisme, de très nombreux livres attirent l'attention du public. Ceux de Haeckel

rencontrent un grand succès tel *Welträtsel* qui s'est vendu à des centaines de milliers d'exemplaires. Les vitalistes, face à ce succès et à celui de la revue matérialiste *Kosmos*, ripostent par la publication de nombreux écrits et la fondation d'une revue, *Unsere Welt*.

- 9 Concernant les sociétés savantes, elles prennent leur essor surtout pendant la seconde moitié du XIXe siècle. À la fin du siècle et au début du XXe siècles plusieurs associations matérialistes voient le jour. Parmi elles, les *Monistenbünde*, en référence au monisme de Haeckel, se développent rapidement. Leurs principales concurrentes sont les *Keplerbünde*, fondées sous l'impulsion du naturaliste Eberhard Dennert (1861-1942).
- 10 T.M.S. réussit à montrer à travers ce livre que les rapports entre science et protestantisme au sein de l'empire allemand au XIXe siècle et au début du XXe se caractérisent à la fois par des tensions et un dialogue continu. Il montre également que ces rapports s'inscrivent en permanence dans le contexte politique et culturel de l'époque.
- 11 Nadia Pizanias (université Paris I)